

comme nos patients savent apprécier ces propriétés remarquables du nouvel anesthésique, et comme ils ne manquent jamais de nous en témoigner leur reconnaissance !

Tous ceux qui s'occupent de chirurgie, connaissent bien cette phase d'excitation, de contractures, de tétanisme musculaire généralisé, chez un bon nombre de sujets au début de la chloroformisation, ou de l'éthérisation ; qui n'a pas rencontré de ces vomissements incoercibles si pénibles, si emuyeux pour le malade dont souvent les facultés sont encore toutes éveillées, et pour l'assistant qui peine, sue et craint ; qui n'a pas éprouvé un long moment d'anxiété au sujet d'une alerte, d'un arrêt respiratoire, d'une syncope cardiaque, tous accidents plus fréquents qu'on ne l'enseigne généralement ; et enfin qui n'a pas eu à déplorer dans sa vie de chirurgien un de ces cas que la fatalité enlève aux plus expérimentés, aux plus habiles, souvent dès les premières inhalations du narcotique volatil. Une seule injection préalable de scopolamine suffit à éviter ces désagréments, ces complications, ce malheur.

L'une de nos premières opérées à la scopolamine, qui avait eu précédemment occasion de prendre du chloroforme par deux fois, nous faisait ces remarques : " Lorsque vous nous mettez le masque " sur la figure, lorsque les vapeurs du chloroforme nous pénètrent " dans la gorge, il faut faire un effort de volonté pour rester " calme, tandis qu'au contraire à la suite de la piqûre, j'ai senti " venir à moi un sommeil naturel, irrésistible, exempt de tout " souci, de toute appréhension. Je me suis endormie sans m'en " douter."

Durant l'opération, il n'y a plus de ces réveils intempestifs ; tout au plus quelques mouvements réflexes, lents et circonscrits, dont quelques gouttes de chloroforme auront facilement raison.

Et enfin, ce qui n'est pas à dédaigner, sur 55 cas dont nous donnerons les détails plus loin, nous n'avons rencontré que cinq fois des vomissements post-opératoires, et encore ces nausées furent-elles très légères et de courte durée.

A la suite de l'anesthésie scopolaminique, nos opérés demeurent assez longtemps dans un état d'insensibilité relative, pour éviter la piqûre de morphine traditionnelle, et c'est là un fait constant.

Il semblerait que la substance grise, que la cellule noble du cerveau soient moins profondément affectées par l'alcaloïde, que la